

Prédication Luc 10, 1 à 20

Nous connaissons bien les 12 disciples, les 72 le sont moins.
Enfin, 72 ou 70 selon les manuscrits qui ne sont pas d'accords entre eux.
70 dans la tradition hébraïque signifie l'universalité. Les 72 représentent le tout, et sont envoyés par Jésus dans notre texte de l'évangile de Luc pour tous.

Les 72 sont anonymes, leurs noms ne sont pas cités. Vous me direz cela fait beaucoup à écrire ! Pourtant les rédacteurs de la Bible n'ont pas peur des longues listes : selon la tradition juive, 613 commandements sont donnés à Moïse pour le peuple d'Israël, ou encore nous trouvons de longues listes de noms avec les généalogies.

Cet anonymat nous invite à rejoindre les 72, à faire partie de ces disciples envoyés dans le monde pour partager la Bonne Nouvelle. Il va sans dire que parmi ces 72 disciples, des femmes étaient aussi partie prenante, comme en plus des 12 disciples hommes cités dans les évangiles, nous savons que des femmes suivaient Jésus ; parmi elles, Marie de Magdala, Marie mère de Jacques, et Salomé. (Marc 15, 40 et 41)

Qu'est-ce qu'un disciple ? C'est celui, celle qui suit.

Pour nous chrétiens, nous nous reconnaissons par le baptême, enfants de Dieu et suivant Jésus-Christ, mort et ressuscité pour nous. Nous faisons partie de cette grande famille, au-delà des dénominations d'églises, qui reconnaît en Jésus le Christ son Seigneur et Sauveur.

Samedi dernier, sur les ondes de RCF Haute-Savoie, étaient interviewés plusieurs acteurs du monde chrétien pour la rencontre et le dialogue. Et tous témoignaient que, malgré les séparations des hommes avec les différentes églises, être chrétien était d'abord confesser Jésus-Christ, et alors se savoir au-dessus de toute séparation, unis en Lui.

Le disciple est toujours en même temps apôtre, c'est-à-dire "envoyé", on ne peut être l'un sans l'autre : je suis le Christ et en même temps je suis envoyé par lui.

Les 72 sont envoyés deux par deux, écrit le texte.

Comme nous le savons déjà pour les 12, annoncer la Bonne Nouvelle demande à être deux, ensemble, pour partager, se soutenir, et se compléter.

Nous vivons cette demande de Jésus aujourd'hui en communauté où nous choisissons d'être à plusieurs pour lire la Bible et la partager, dans les groupes bibliques, de prières, lors des visites, et même au culte, où il est fréquent qu'à la sortie nous échangions sur tel ou tel texte. Ainsi pour la catéchèse, nous souhaitons que les adultes soient au moins à deux pour

suivre un groupe d'enfants. Il est joyeux alors de vivre alors pour les adultes, comme pour les jeunes, la diversité, la complémentarité et la richesse d'être ensemble.

" Il y a peu d'ouvriers mais la moisson est grande " poursuit Jésus dans notre passage.

Cela n'est pas très encourageant...

Et ce n'est sans compter avec la suite : " je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups, n'emportez rien " .

Eh bien, cela donne envie d'être disciple du Christ !

Tout de même, Jésus promet un salaire, enfin juste ce qu'il faut, le nécessaire : dormir, boire et manger...

Jésus insiste ici sur le côté dépouillé de la mission du disciple, il n'est pas là pour se faire mousser, et serrer des mains à tous les coins de rue, le disciple n'est envoyé ni pour amasser des trésors, ni pour chercher de la reconnaissance.

Le disciple est enfant de Dieu, et cela suffit, car c'est là l'essentiel de sa vie. Christ est l'essence de sa vie, sa source et son but, son souffle à chaque instant.

Nous trouvons ici un écho avec le passage de l'évangile de Matthieu : " ne soyez pas inquiets, ne vous faites pas du soucis pour le lendemain, regardez les oiseaux du ciel, et les fleurs des champs, votre Père céleste les nourrit, et vous valez beaucoup plus qu'eux !" Matt 6, 25 à 34

Disciples, nous sommes invités à placer toute confiance en notre Père qui nous donne le nécessaire, la Vie pour toujours, quoiqu'il arrive. Nous sommes appelés à ne pas nous attacher aux attentes et aux richesses humaines, qui sont éphémères ; et au contraire de l'amour de Dieu pour nous, qui est solide et éternel.

Alors bien sûr, nous restons des êtres humains, et sommes rattrapés par notre humanité, et les attentes que les autres placent en nous, mais souvenons-nous de garder cette source, cette vérité, comme souffle pour notre vie.

" Comme des agneaux au milieu des loups ", partager la Bonne Nouvelle n'est pas toujours bien reçu. C'était le cas au temps de Jésus, puis ensuite avec la persécution des premiers chrétiens.

Être chrétien, c'est difficile parfois pour nous ici quand nous essayons d'aller vers les autres, mais cela l'est bien plus pour nos frères et sœurs dans le monde qui ne peuvent pratiquer leur foi sans risquer leur vie.

Le dernier index mondial de persécution des chrétiens réalisé annuellement par l'ONG *Portes Ouvertes*, nous alerte sur ce phénomène grandissant : de plus en plus de pays persécutent les chrétiens, de plus en plus de chrétiens

sont en danger à cause de leur foi. Le christianisme est actuellement dans le monde la religion qui subit le plus la persécution. Aujourd'hui, 1 chrétien sur 9 ne vit pas sa foi paisiblement. Ces chiffres font froid dans le dos.

Et c'est ainsi que notre passage parle de l'échec.

Nous connaissons bien l'échec dans nos vies, n'est-ce pas ? Nous sommes très doués pour considérer que nous avons échoué, avec tel enfant, au travail, en amour, ou simplement à être nous-mêmes.

Alors ces versets sont pour nous !

Jésus dit : " nous enlevons même la poussière de votre ville qui est collée sous nos pieds et nous vous la rendons ! "

Quelle image efficace !

Si tu n'es pas entendu, si tu échoues là où ton enthousiasme t'avait conduit, secoue la poussière de tes chaussures.

Autrement dit, ne sois pas déçu, ne culpabilise pas, ne rumine pas, ne cherche pas les pourquoi et les comment, débarrasse toi de cet échec, retire la plus fine poussière de ton corps et de ton cœur, et poursuis ton chemin !

C'est une bonne nouvelle pour toute notre vie.

Quand nous vivons une situation difficile, nous sommes appelés par notre Seigneur et Sauveur à ne rien en garder, sans regret ni amertume. Nous sommes appelés au contraire de la femme de Loth changée en statue de sel pour avoir regardé derrière elle (Genèse 19, v.26) , à aller de l'avant. C'est le message de la Résurrection, va et vis !

Finalement ce texte de l'envoi des 72 nous parle de la mission des disciples en deux actions : annoncer la paix et guérir, quelle belle aventure ! Et le verbe " guérir" est à prendre dans son sens le plus large, écouter, apaiser, consoler, et simplement, au cœur de la souffrance de nos frères et sœurs, savoir être là, dans la fraternité et l'humilité.

Notre passage se termine sur la joie des disciples de parvenir à guérir et à donner la paix. Jésus répond à cette joie en la replaçant à sa source : si vous parvenez à annoncer la Bonne Nouvelle, c'est Dieu qui agit à travers vous, ne tirez aucune gloire pour vous-mêmes à cause de l'efficacité de votre mission, " mais soyez joyeux simplement parce que Dieu a écrit votre nom dans les cieux " dit Jésus.

Et nous retrouvons ici le grand principe de la Réforme protestante au 16e siècle. Je ne serai pas plus aimé de Dieu si je fais le bien autour de moi, mais c'est parce que je suis déjà aimé de Dieu, que je suis appelée à faire le bien, déjà joyeux et sauvé !

Jésus nous invite aujourd'hui à ne pas jamais nous glorifier de nos actes, de nos belles paroles, ni même des signes de reconnaissance que nous recevons, puisque nous sommes des semeurs. Les résultats ne sont pas de notre fait, mais de celui de Dieu Seul. Toute joie est rendre à Dieu Seul, qui en Jésus-Christ, agit en nous, et nous donne la force dont nous avons besoin pour vivre en témoin.

Ainsi, oui, frères et sœurs, nous sommes joyeux, car en effet, nous sommes aimés, et nous sommes sauvés.

Quoiqu'il nous arrive, nous sommes dans ses mains.

Et c'est armés de cet amour seul, et portés par cette joie unique, que nous avançons chaque jour, parfois à grands pas, d'autres jours à pas très hésitants.

Mais nous regardons confiants, toujours vers l'avant, car oui, nous sommes déjà debout, nous sommes déjà ressuscités, nous sommes des Vivants !

Gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.